

## Prix Coup de Cœur du jury : La Cavalerie Arc-en-Ciel, l'inclusion par l'équitation

Chaque année, le jury a l'opportunité de désigner son « coup de cœur » parmi les finalistes, afin de donner un coup de pouce supplémentaire à un deuxième entrepreneur. Pour cette édition 2025, c'est La Cavalerie Arc-en-Ciel qui s'est vue attribuer le Prix Coup de Cœur du Jury. Fondée par Tatiana MOLÉ, ce centre équestre inclusif accueille des personnes en situation de handicap, favorisant leur bien-être et leur inclusion sociale à travers l'équitation. Le jury a été particulièrement touché par l'engagement et l'impact humain profond de ce projet, ainsi que par l'histoire qui se cache derrière la création de La Cavalerie Arc-en-Ciel.

*« L'accompagnement que j'ai reçu de la part des étudiants de l'IESEG a été extrêmement bénéfique pour mon activité. Ils m'ont aidée à surmonter plusieurs obstacles, tant au niveau juridique, que sur l'aspect communication et marketing. Ils ont également contribué à renforcer ma crédibilité auprès de certains acteurs du monde socio-économique. Ils ont formé une équipe de travail formidable et m'ont appris beaucoup de choses. **Aujourd'hui, remporter le Prix Coup de Cœur du Jury est une superbe récompense, non seulement pour tout le travail accompli jusqu'ici, mais aussi par la légitimité que cela me procure.** C'est très gratifiant de voir que mon projet est reconnu et soutenu par une école de management comme l'IESEG, et je pense que cela m'aidera encore plus à asseoir la légitimité de mon centre équestre à portée sociale, sur le terrain local. »*

Tatiana MOLÉ, fondatrice de La Cavalerie Arc-en-Ciel



Zhanfan YI, Calixte BARRIQUAND, Antoine LAMPURE, Tatiana MOLÉ, et Céline COTTREZ

Calixte BARRIQUAND et Antoine LAMPURE, deux étudiants ayant accompagné la Cavalerie Arc-en-Ciel, partagent leurs impressions : « Le projet CRÉENSO a été une expérience particulièrement enrichissante autant sur le plan professionnel qu’humain. Avec la Cavalerie Arc-en-Ciel, nous avons fait le choix de suivre un projet avec un ancrage local et un apport concret pour sa clientèle. La fondatrice nous a permis de comprendre encore mieux les réalités du quotidien d’une cheffe d’entreprise, les hauts, les bas, les rencontres, les réussites... toutes ces choses qui ont renforcé notre envie d’entreprendre dans notre future vie professionnelle. Nous avons fait notre maximum pour l’aider à structurer et faire grandir son projet. En tant que consultants, notre travail a été de cerner au mieux les problématiques qu’elle rencontre au quotidien et de lui fournir des recommandations, des outils et des séances de coaching pour qu’elle puisse y faire face. Nous espérons que cette aventure aura été aussi enrichissante pour la Cavalerie Arc-en-Ciel que pour nous, ».

Zhanfan YI, étudiant international, qui a également accompagné la lauréate du Prix Coup de Cœur : « En tant qu’étudiant étranger, ma participation au projet CRÉENSO m’a permis de m’impliquer directement dans le fonctionnement et la gestion d’entreprises locales en France. J’ai eu l’opportunité de contribuer à divers domaines de la gestion d’entreprise tout en découvrant la richesse culturelle de la Bretagne. Cette expérience a été extrêmement enrichissante pour nous tous. »

« Ce projet nous a immédiatement parlé à la Fondation Ceetrus, car il incarne parfaitement notre engagement pour la régénération du vivant : ici, le vivant animal aide à régénérer le vivant humain. Mais ce qui nous a encore plus séduit, c’est Tatiana —sa résilience, et sa posture. Engagée et à l’écoute. Capable de se remettre en question, de collaborer avec les étudiants, de leur transmettre ses valeurs et de faire de cette aventure un échange humain riche et authentique. Tatiana représente ce que nous souhaitons encourager à travers CRÉENSO : des femmes et des hommes qui portent des projets porteurs de sens, avec courage et générosité. »

Céline COTTREZ, Déléguée générale adjointe Fondation Ceetrus

**Depuis sa création en 2011, le Prix CRÉENSO a soutenu plus de 120 entreprises sociales**, illustrant l’engagement de l’IÉSEG et de la Fondation Ceetrus en faveur de l’innovation sociale et du développement durable. L’édition 2025 confirme la vitalité de l’entrepreneuriat social en France et le rôle essentiel des passerelles entre enseignement supérieur, fondation d’entreprise et porteurs de projets.

## À Plaintel, la Cavalerie arc-en-ciel a le cœur sous le sabot

Créée par Tatiana Mollé, l'association la Cavalerie arc-en-ciel située à Saint-Quihouët (Côtes-d'Armor), met une trentaine d'équidés au service de tous les passionnés d'équitation. Avec pour précepte, la médiation animale au service du handicap.

 Ouest-France

Publié le 24/04/2024 à 08h33



Sensible à l'inclusion et à la médiation animale, Tatiana Molé a l'ambition de créer un véritable pôle équestre s'articulant autour de la balade, du saut d'obstacles, de l'attelage, du dressage, etc. | OUEST-FRANCE

« Lorsque l'équitation adaptée a été supprimée au centre équestre des Mauriers, j'ai tout de suite cherché à créer une structure pour les cavaliers handicapés. En quelque sorte, j'ai recréé Saint-Quihouët », sourit l'intéressée, établie à la Ville-Gourelle, à quelques encablures de l'ancien site, sur un terrain de 13 hectares appartenant à l'éleveur de chevaux de course, Daniel Le Bras.

Après plus de quarante années de rayonnement, le centre équestre de Saint-Quihouët, [Plaintel \(Côtes-d'Armor\)](#), a fermé ses écuries en 2021. Mais, la nature ayant horreur du vide, Tatiana Molé, ancienne monitrice d'équitation dans ce même établissement, a fondé quelques mois plus tard, la Cavalerie arc-en-ciel, une structure qui est déjà une référence dans le milieu équestre et la médiation sociale.

Trente chevaux et poneys, « dont plusieurs ayant été mal traités ou carrément abandonnés », ont été recueillis par Tatiana Mollé, sur cet espace de verdure, riche d'une piste en sable, une piste en herbe, un parcours de cross, une carrière et de nombreux sentiers pour balades.

## La médiation animale

« **Les lundis, mardis et jeudis, j'accueille des personnes en situation de handicap ; les mercredis et samedis, c'est ouvert à tout public** », détaille la jeune entrepreneuse. Elle s'est entourée de Sonia, monitrice diplômée d'État, Emma, apprentie monitrice et Karl, palefrenier. À la rentrée, elle sera rejointe par Morgane Mingam, autre ex-monitrice des Mauriers, qui animera l'activité calèche.

« **Je reçois aussi régulièrement en stage des détenus de la maison d'arrêt de Saint-Brieuc** », complète Tatiana, qui a par ailleurs créé [Le lien@nimal](mailto:Le.lien@nimal), une association spécialisée dans la médiation entre l'homme et l'animal. « **Basée sur l'attrait que l'animal exerce auprès des personnes, et sa capacité à les apaiser, les déstresser ou les stimuler, cette activité est adaptée au handicap et à l'insertion sociale. Cela convient aussi aux personnes isolées ou fragilisées.** »

## « Un animal est capable de tisser un lien affectif et moral »

Autour d'une maison de campagne, cohabitent moutons, mini-boucs, oies, chiens, chats, poules, lapins, cochons d'Inde. « **L'animal est capable de lien affectif, émotionnel et relationnel avec l'être humain. Ces bêtes (nos amies) sont prêtes à devenir les complices des petits, comme des grands** », est convaincue Tatiana.

**Samedi 26 avril**, de 14 h 30 à 17 h, portes ouvertes avec balades à cheval et en calèches. Démonstrations de sauts d'obstacles et carrousel. Vide sellerie.

**Dimanche 27**, de 14 h 30 à 17 h, découverte des plantes sauvages comestibles au cours d'une balade à cheval. Gratuit. Tél. 06 19 92 73 65.

## « Ça va, mais je suis un peu rouillé » : les résidents d'un Ehpad breton montent à cheval

Pour la première fois, quatre résidents de l'Ehpad des Capucins, de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), sont montés à cheval, mercredi 27 septembre 2023, au centre équestre La Cavalerie Arc-en-ciel, à Plaintel. Une séance d'équitation adaptée qui a donné le sourire à Loïc, Jean-Yves, Brigitte et Monica. Immersion.



Quatre résidents de l'Ehpad des Capucins sont montés à cheval au centre équestre La Cavalerie Arc-en-ciel, à Plaintel. Ici, Loïc, Brigitte et Jean-Yves. | OUEST-FRANCE

C'est un moment hors du temps. Qui sort des sentiers battus. Ces trois résidents de l'Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) des Capucins de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) le doivent à leur camarade Loïc, 77 ans. Silhouette fine, longs cheveux blancs, ce dernier avait une envie, tapie au fond de son esprit. Un rêve. Remonter à cheval. « De temps en temps, je faisais des promenades », se souvient le septuagénaire. Ça, c'était dans sa vie d'avant. « Si possible, j'aimerais faire du cheval, de la voile et du tennis ! »

Il ne se met pas de limites et répète ces mots comme un refrain. Animatrice aux Capucins, Chloé a aussi la casquette de médiatrice animale. Les aspirations de Loïc, résident de l'Ehpad depuis un an et demi, ne l'effraient pas. Il faut tenter. En ce mois de septembre, un poney était venu dans l'établissement. Une grande première.



Comme ce mercredi après-midi, à la toute nouvelle Cavalerie Arc-en-ciel, à Plaintel. Loïc, Brigitte, Jean-Yves et Monica, fraîchement descendus du minibus, attendent sous un petit hangar, aux côtés des bénévoles du centre équestre. « En fonction des besoins des résidents et des objectifs de vie exprimés, on essaie d'évoluer dans un projet d'accompagnement personnalisé », explique Chloé, très à l'écoute. Cavalière dans l'âme, elle imagine très rapidement mettre sur pied le souhait de Loïc. « On a constitué un petit groupe de quatre personnes pour cette première séance, mais d'autres résidents sont intéressés », assure celle qui a décroché un financement de l'Association loisirs des Capucins.



Monter sur le cheval a été le passage le plus critique pour les cavaliers seniors. | OUEST-FRANCE

S'il y a un peu d'appréhension naturelle sur les visages, l'impatience est aussi palpable. Jamais les seniors n'avaient pensé se (re)mettre en selle un jour. C'est d'ailleurs la première fois pour Brigitte, 60 ans. Veste polaire bleue et pantalon noir, elle observe avec curiosité ce qui se trame. « J'adore les chevaux. Je suis contente d'être là. J'ai hâte

de monter, chuchote-t-elle, avant d'avouer qu'elle a un petit peu peur. » Tandis que Jean-Yves se fait aider pour monter sur le dos de *Michka*. Pas facile de faire passer sa jambe.

« Cela a du sens pour l'inclusion »

« Le montoir, c'est le passage le plus compliqué », admet Tatiana Molé, responsable de la Cavalerie Arc-en-ciel, qui va s'équiper en conséquence. Ici, « nous sommes dans une zone naturelle, avec des infrastructures mobiles ». Lorsque le centre équestre des Mauriers, établissement de service et d'aide par le travail (Esat), a fermé ses portes en 2022, à Plainel, en raison d'un déficit financier, l'ancienne salariée de la structure, « tellement triste », a d'abord créé son autoentreprise puis son centre pour « continuer de travailler avec le milieu médico-social. Cela a du sens pour l'inclusion. C'est un support pédagogique et d'ouverture sociale. »



À 89 ans, Monica est la doyenne de la séance. Et semble un peu crispée. Elle tient fermement les rênes de son cheval, guidé par une jeune bénévole. Au fil de la balade, les cavaliers seniors prennent des couleurs. Et de l'assurance. Des sourires apparaissent. Une petite touche d'humour de Loïc, qui dit aimer prendre son temps : « Je vais me dégourdir... au pas, peut-être au trot. L'homme et le cheval sont deux compères. » Pour leur ange gardien Chloé, « c'est extraordinaire de voir les résidents hors de l'Ehpad. J'imagine tout le bonheur qu'ils doivent ressentir. À cet âge-là, on peut croire que l'on ne peut plus tout faire... »

[Ouest-France](#)

Soizic QUÉRO.

Publié le 30/09/2023 à 07h15